

Bloquer dans une boîte de nuit

LIÈGE Une septantaine de jeunes vont étudier gratuitement dans ce lieu insolite ouvert 24 h sur 24

- ▶ La piste de danse de la salle de fête a été complètement réaménagée.
- ▶ Un service gratuit et accessible à tous de jour comme de nuit jusqu'à mercredi.

A l'heure où les bibliothèques sont bondées, c'est dans un environnement sombre, sous terre et pour le moins atypique qu'une septantaine d'étudiants liégeois ont décidé de passer leur blocus d'été durant trois jours. C'est une première dans la Cité ardente: le Cadran, boîte de nuit connue des jeunes de la région, s'est transformée en salle d'étude.

La fameuse discothèque située rue de Bruxelles, juste à côté de la place Saint-Lambert, est complètement réaménagée: des tables de deux ou quatre personnes sont installées sur tout l'espace de la piste de danse. Un lieu sombre, mais éclairé par les lampes posées sur les bureaux. L'occasion pour les jeunes d'étudier dans un environnement insolite et de continuer à fréquenter un lieu qu'ils connaissent... Et même de se détendre pendant leur pause dans l'espace Lounge où ont été installés de gros coussins, des casques pour écouter de la musique, un *ping-pong* et un *baby-foot*.

« Je voulais surtout changer d'air, déclare Charline, 25 ans, étudiante à HEC. En général, je travaille à la maison ou à la bibliothèque, je voulais changer d'espace pour pouvoir travailler sur mon mémoire. En plus, on est sous terre donc il fait très frais alors qu'il fait chaud dans les bibliothèques. Ici, il n'y a presque pas d'ouverture laissant passer la chaleur et le soleil. » « C'est vraiment une alternative intéressante pour ceux qui ne trouvent plus de place à la bibliothèque. En centre-ville, on n'a pas beaucoup de choix. Et puis, c'est la première fois qu'on voit une boîte de nuit proposer un tel service », poursuit Louise, 21 ans, étudiante en communication. Et l'expérience est déjà satisfaisante pour ces deux étudiantes. « Tout le monde travaille dans le respect des autres, il fait très calme. On reviendra sans doute mardi et mercredi, mais pas 24 heures sur 24 », sourient les jeunes femmes.

« On est sous terre, donc il fait

très frais alors qu'il fait chaud dans les bibliothèques » CHARLINE

En effet, la salle de danse revisitée propose également des avantages tels qu'un horaire extrêmement large puisque le lieu est ouvert toute la journée et toute la nuit, sans fermeture. « Si les horaires sont aussi larges, c'est aussi pour permettre aux étudiants qui sont plus productifs la nuit d'étudier ici. Même si la salle n'était pas pleine, il y a une tournante. Certains viennent en matinée et partent l'après-midi pour laisser la place à d'autres », explique Romain de Pape, responsable communication du Cadran. C'est donc une première pour la salle de fête. « C'est une manière de remercier notre public cible. Et puis, c'est une période creuse pour nous parce que les étudiants sont en blocus, on leur permet de revenir ici mais pour étudier, et non pour faire la fête. »

Enorme avantage pour les étudiants: le lieu est accessible gratuite-

ment. Sur place, deux boissons sans alcool, une barre énergisante et de l'eau à volonté sont offerts. Le surplus est payant. De plus, du matériel de travail comme des bics ou cahiers sont également fournis.

« Les circonstances sont vraiment amusantes, je craignais le bruit, mais au final l'ambiance est vraiment studieuse. Mais il ne faut pas oublier de prendre du recul sur l'événement qui est publicitaire », précise Maxime, 23 ans, étudiant HEC.

Des conférences sont également prévues tous les jours à 15 heures pour apprendre aux étudiants certaines techniques de concentration.

« Le lieu est donc ouvert depuis 8 heures ce lundi et il le sera non-stop jusqu'à mercredi 20 heures. Ce lundi, à 9 heures, il ne restait déjà plus que 15 places libres sur les 86 », se réjouit Romain de Pape.

Une première réussite pour la boîte de nuit qui prévoit déjà de répéter l'expérience les blocus suivants, pendant des périodes plus longues. ■

ESEN KAYNAK

Nil-Saint-Vincent On étudie dans l'église

C'est une réalité, la pratique religieuse est en perdition et la plupart des églises n'ouvrent plus très souvent leurs portes pour des offices. Elles constituent toutefois un énorme patrimoine à gérer par les communes et fabriques d'église.

Suite à ce constat, des personnes ont créé la Fondation des églises ouvertes. « L'objectif est d'ouvrir ces édifices à d'autres usages que strictement religieux, pour que les citoyens reprennent possession de ce patrimoine auquel ils tiennent et que l'église redevenue un lieu de liens sociaux en plus du religieux », note Martine Van den Bergen, membre du réseau.

Fermée depuis 15 ans

Suite à un voyage en Finlande en 1998, Marc Huynen, qui a découvert de nombreuses petites églises ou-

vertes, se lance dans la création d'un réseau d'églises ouvertes, un organisme indépendant du monde politique et religieux. Son but: que les églises soient ouvertes en dehors des offices, mais qu'il y ait aussi un accueil. L'association va coordonner un réseau de lieux ouverts.

C'est exactement ce qui s'est fait à Nil-St-Vincent (Walhain). « Il n'y a pas systématiquement besoin d'avoir de gros budgets ou des subsides exceptionnels pour redynamiser son église, explique Martine Van den Bergen. Il suffit d'une bonne dose de créativité et de motivation collective. C'est le message de la fabrique d'église locale. Dans un délai record et avec des moyens réduits, elle est parvenue à rouvrir une église fermée depuis 15 ans et à lui insuffler une belle vitalité. »

Au départ, c'est un morceau de plafonnage tombé dans la nef qui a poussé la commune à fermer l'église. « De dossiers de restauration inadaptés en demandes de subsides refusées, l'affaire s'est enlisée et l'édifice s'est refermé sur lui-même, entraînant dans sa lente dégradation plus de mille ans d'histoire, jusqu'à ce que quelques passionnés se décident à la ranimer. En quelques mois d'efforts collectifs, l'église a été rouverte. »

Parmi les projets originaux lancés

depuis juin 2017, date de la réouverture à l'occasion des Journées églises ouvertes, il y a cet original accueil d'étudiants en blocus. L'église est idéalement située, entre Louvain-la-Neuve et Gembloux, fraîche, paisible et inspirante. Une vingtaine de

jeunes en profitent. L'inscription via un groupe Facebook et une charte à approuver cadrent l'expérience. Les GSM doivent être en veille, il faut du silence, seule une bouteille d'eau est autorisée, il faut respecter les lieux et ne pas déplacer le mobilier. Un projet parmi d'autres pour que l'église revive. ■

JEAN-LUC BODEUX

La Fondation organise le 12 juin à 20 h à Nil-St-Vincent une rencontre informative pour des personnes soucieuses de la valorisation du patrimoine religieux. Par ailleurs, ce sont les Journées des Églises ouvertes ces 2 et 3 juin. Depuis 11 ans, le premier week-end de juin est consacré à la mise en valeur du patrimoine religieux en Belgique, au Luxembourg et dans l'est de la France. 400 édifices religieux adhèrent à ce réseau. Infos: www.eglisesouvertes.eu